

pouvoir de négociation<sup>48</sup>. Par voie de conséquence logique, certains pays en développement pourraient juger que si les pays industrialisés veulent un environnement sain, ils devraient en assumer le prix, tous les pays en profitant dans une certaine mesure. L'existence d'un lien entre le stress environnemental et la sécurité nationale affaiblit ce raisonnement. Face au risque de conflit et d'instabilité politique, les pays en développement pourraient voir qu'il leur faut accorder une priorité plus élevée à leur contribution directe à la préservation d'un environnement sain.

### 7.1 La coopération internationale

Face au risque que le stress environnemental ne provoque la violence, et aux répercussions négatives de la dégradation de l'environnement elle-même, la nécessité d'accroître la coopération internationale sur le plan environnemental s'impose à l'évidence. Même en l'absence de conflits violents, les problèmes environnementaux, l'épuisement des ressources ou le stress environnemental peuvent nuire à la condition humaine. Par exemple, en aggravant certaines maladies respiratoires, la pollution atmosphérique constitue directement un danger pour la santé. Les habitants de la planète souffriront des pénuries de ressources renouvelables et non renouvelables, que ces pénuries provoquent ou non des réactions violentes. Face aux problèmes environnementaux, c'est-à-dire à l'impact direct de ces problèmes sur l'environnement, la coopération est de mise. Le risque que le stress environnemental ne provoque des réactions violentes vient renforcer ce besoin d'une coopération jugée essentielle à la recherche de solutions aux problèmes environnementaux mondiaux et régionaux.

Compte tenu des multiples formes que peut prendre la transposition du stress environnemental en conflit violent, il convient d'adopter une stratégie multilatérale propre à réduire le risque de violence. Les problèmes sociaux, démographiques, politiques et économiques se retrouvent tous parmi les facteurs dont dépend ce risque. Le cadre théorique exposé précédemment (se reporter à la figure 1) montre qu'il existe un grand nombre d'interventions possibles. Les trois composantes que sont l'environnement, les conflits sociaux et la violence, de même que les deux relations de cause à effet, et les importants facteurs extérieurs dont le cadre ne fait pas explicitement mention, dont la technologie, facilitent la compréhension de l'interdépendance entre le stress environnemental et la sécurité nationale. Les opérations de maintien ou de rétablissement de la paix constituent une forme d'intervention possible. Ce genre d'intervention, qui coûterait cher, viserait à ramener la stabilité sociale quand survient un conflit violent attribuable au stress

---

<sup>48</sup>Richard N. Cooper, Environment and Resource Policies for the World Economy, The Brookings Institution, Washington, D.C., 1994, p. 57.